



9

ADMH

LES AMIS DU MUSÉE HERGÉ



BONNE ANNÉE!



3

ÉDITORIAL

Du nouveau, mais oui, encore !

Par Dominique Maricq

5

QUOI DE NEUF AU MUSÉE HERGÉ ?

La semaine de la personne handicapée

Par Alice Herman

La surdité de Tournesol : politiquement incorrecte ?

Par Dominique Maricq

13

TINTINOPHILIE DE TERRAIN

Léon Goetgeluck, la passion du jeu, deuxième partie

Par Charles Denner

Hergé dans les marges, Tintin & Milou dans le ciel bruxellois

Par Guy De Smedt

27

LE SCOOP

Hergé à Ostende

Par Dominique Maricq

32

TINTIN ET LES ENFANTS

Bienvenue au Musée Hergé

Supplément au *Journal des Enfants (JDE)*

Dossier réalisé en partenariat avec le Musée Hergé

Par Pauline Deneubourg et les Éditions Moulinsart



EN COUVERTURE DE CE NUMÉRO :
Carte de la série « Neige », 1942-1943.



DU NOUVEAU, MAIS OUI, ENCORE !

Au risque d'enfoncer une porte ouverte et de revenir une fois encore sur des évidences que n'aurait pas dédaignées un certain Jacques II de Chabannes de La Palice, plus connu sous le nom de marquis de La Palice, Hergé nous surprendra toujours ! Vous le découvrirez en parcourant cette neuvième édition de la revue des Amis du Musée Hergé, riche en découvertes, scoops et autres interviews inédites. On ne peut s'empêcher, parfois, de se dire : « Mais quand tout cela va-t-il s'arrêter ? » Question légitime du reste, car après tout, le père de Tintin nous a quittés depuis bien longtemps et l'œuvre est définitivement bouclée, selon les propres volontés du créateur. C'était compter sans l'incroyable, le stupéfiant, le miraculeux engouement de ses admirateurs, jeunes et moins jeunes. De jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, ces aficionados remuent ciel et terre pour trouver çà et là des perles rares, des pépites, voire des bijoux qui viennent grossir encore davantage le fonds hergéen. Une quête inlassable et manifestement peu lassante, et comme dirait Séraphin Lampion, plutôt délassante !

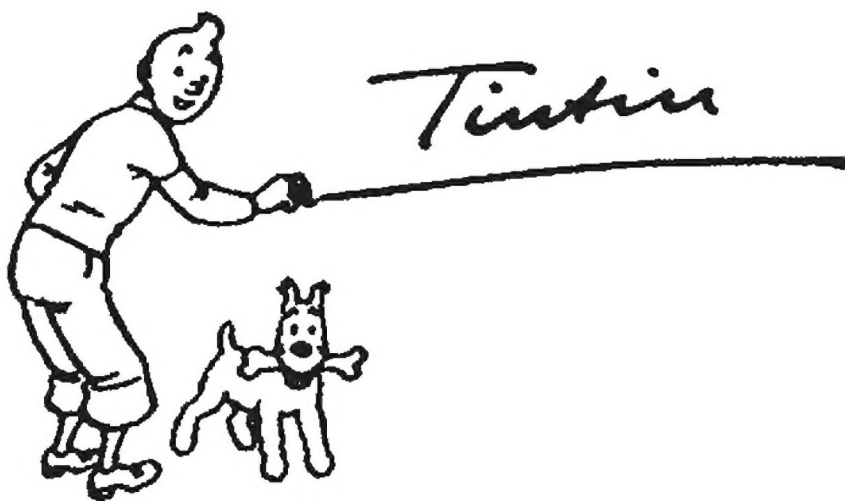
Voilà qui nous amène à évoquer quelque peu le contenu de cette nouvelle revue des Amis du Musée Hergé. Nous ne pouvons évidemment pas être en reste dans cette construction qui ne cesse d'évoluer. Tintin a donc vu le jour il y a 86 ans, et en lisant les pages qui vont suivre, on peut constater que le héros se porte plutôt bien.



Illustration de couverture, recto verso,
de la plaquette publicitaire réalisée
par les Éditions du Lombard, 1971.

Présent dans le ciel bruxellois, le petit reporter l'est également de manière à la fois surprenante et originale sur les pages de garde de vieux albums, aussi précieux que rares. On le retrouve encore dans les couloirs du musée qui lui rend en grande partie hommage, en compagnie de personnes moins valides, sourdes, muettes ou aveugles. Étonnant parcours que celui réalisé au Musée Hergé et proposé à ses visiteurs, dans le cadre de la Semaine du du Handicap ou de la Personne Handicapée (cf. p. 5)? À tout seigneur, tout honneur, un encart spécial, destiné aux enfants, propose également une visite au Musée Hergé. Rédigées pour le supplément du Journal des Enfants, ces quelques pages constituent une préparation idéale à la découverte du musée.

Quant à la pièce maîtresse de notre revue, c'est incontestablement cette peinture inédite d'Hergé, inconnue jusqu'à ce jour. Sa présentation constitue donc une première mondiale! Nous n'en sommes pas peu fiers!!! Bref, du beau monde au balcon de la tintinophilie, et de l'enthousiasme à revendre dans ces articles qui s'ajoutent aux milliers d'autres qui les ont précédés dans la longue histoire des aventures de Tintin...



UN MUSÉE OUVERT À TOUS... LA CULTURE ACCESSIBLE À TOUS.

Depuis sa création, le Musée Hergé s'est donné pour vocation de pouvoir présenter le parcours artistique d'Hergé au public le plus large possible, du plus petit au plus grand, du plus au moins valide d'entre nous.



Dans l'atrium du Musée Hergé,
des volontaires testent la visite en chaise
roulante des différentes salles du bâtiment.

Dans la démarche d'atteindre ce bel objectif, le Musée Hergé souhaitait sensibiliser le visiteur au handicap en lui offrant également l'opportunité de découvrir le Musée autrement, à savoir en chaise roulante ou dans les conditions d'une personne malvoyante ou totalement aveugle. Le Musée Hergé ainsi profité de sa participation à la **Semaine de la Personne Handicapée**. Organisée par l'ASPH (Association Socialiste des Personnes Handicapées), cet événement s'est déroulé la première semaine du mois de décembre 2014. Une exposition de photographies de personnes présentant tous types de handicap en visite au Musée Hergé s'est également tenue dans les bureaux de l'ASPH de Bruxelles. En parallèle à celle-ci, plusieurs activités de sensibilisation ont donc pris place au Musée Hergé :

Le mardi 2 décembre, un parcours en chaise roulante a été installé dans l'atrium du Musée. Animé par le «kot à projet» *Kotidien* (le Musée Hergé s'efforce depuis sa création en 2009 de multiplier les partenariats avec la ville de Louvain-la-Neuve et ses étudiants, notamment avec les différents «kot à projet» de la cité universitaire), il était entièrement gratuit pour les visiteurs du Musée et disponible en français, néerlandais et anglais.

Le jeudi 4 décembre, c'est à une visite des salles un peu particulière qu'ont été conviés les visiteurs. Deux guides les accompagnaient, le premier s'exprimait en langue des signes, alors que le second traduisait aux «non-initiés» ce langage si particulier. Un document reprenant le vocabulaire spécifique à la langue des signes en rapport avec la visite était gracieusement offert aux personnes qui en faisaient la demande.

Enfin, le vendredi 5 décembre, un parcours de sensibilisation à la déficience visuelle fut également proposé au public. Testé par l'association *Les Amis des Aveugles*, c'est une expérience que les participants, un bandeau sur les yeux, ne sont pas prêts d'oublier... Conçue de manière assez ludique, cette démarche a permis aux visiteurs inscrits de découvrir la sensibilité des autres sens en pareille situation.

Quelques rudiments de la langue des signes.
Des gestes qui traduisent le mot «bienvenue»,
mais aussi le nom de «Tintin» et celui
du «capitaine Haddock»!

Bienvenue



Capitaine Haddock



Tintin





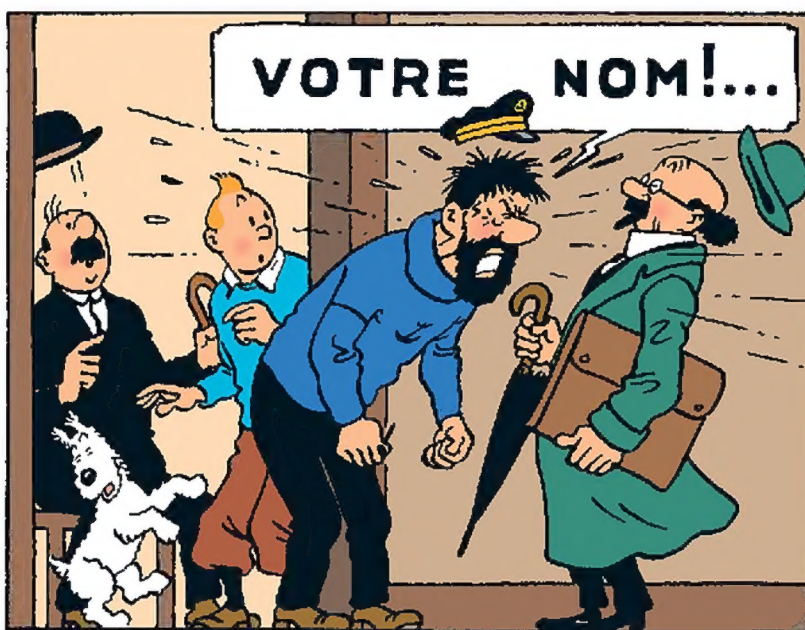
Cerise sur le gâteau, lors du premier dimanche gratuit du mois, le 7 décembre, c'est le KAJ (« kot à projet » qui base ses activités sur le jeu) qui a pris en charge une animation très originale, idéale pour les familles venues visiter ce jour-là le Musée. En l'occurrence, un concours sous forme d'enquête policière. Le thème: le vol d'un objet dans les salles du Musée Hergé. À la fin de l'animation, l'objet dérobé, un fétiche arumbaya, a été exposé dans l'atrium et saint Nicolas en personne apporta la conclusion de cette belle journée en distribuant des bonbons aux enfants.

Une visite du Musée Hergé pour le moins déconcertante : les yeux bandés...



LA SURDITÉ DE TOURNESOL : POLITIQUEMENT INCORRECTE ?

Manifestement le thème du handicap est délicat à traiter en bande dessinée. Pour certains, la surdité ne doit pas être prétexte à moquerie. C'est en substance le reproche que faisait à Hergé une de ses fidèles lectrices.



La surdité du professeur Tournesol met le capitaine Haddock à bout de nerfs.
Cases extraites de la planche 5 du *Trésor de Rackham le Rouge* (1944).

Nous sommes le 29 novembre 1967. Brigitte B* de Tervueren adresse un courrier au père de Tintin. Elle n'est pas contente. En cause, les moqueries du dessinateur à l'encontre des sourds, incarnés dans *Les Aventures de Tintin* par le professeur Tryphon Tournesol. Voici sa lettre :

Tervueren, le 29 novembre 1967.

Monsieur,

Abonnée au journal Tintin, j'ai suivi avec intérêt plusieurs des aventures de Tintin et Milou. Chaque nouvelle histoire était suivie passionnément, aussi bien par mes frères mariés que par moi.

Hélas, je constate que depuis « Objectif Lune » et de plus en plus, les histoires de Tintin prennent pour sujet drôle une moquerie qui vise des personnes sujettes à une pénible infirmité : la surdité.

Ces allusions faites par l'intermédiaire de Monsieur Tournesol (exemples dans les deux dernières pages de « Vol 714 pour Sydney »), sous le camouflage d'un mélange de distraction et de surdité, ne rappellent que trop bien les tristes expériences vécues par des sourds et ne font qu'encourager les rieurs à s'en moquer.

Il y a quelque temps, la revue de la Ligue Belge contre la Surdité a relevé la chose et parlant de vos livres précédents y a fait allusion, notamment par cette phrase : « Si Monsieur Tournesol était aveugle, personne n'en rirait ». Si on respecte les aveugles, pourquoi se moquer des sourds ? Leur infirmité est aussi pénible que celle des aveugles, et leur vie est également faite de problèmes et de difficultés dont seuls ceux qui ont des contacts fréquents avec eux peuvent deviner l'ampleur. Ils ne sont déjà que trop pris pour cible dans de nombreux gags. Ces quelques sourires ne pèsent pas lourd à côté de la souffrance que cela crée.

Étant moi-même dans la catégorie de ceux qui entendent moins bien, je proteste contre de telles allusions qui ne font que retourner le fer dans une plaie déjà trop à vif.

Je ne vous demande pas de corriger ce qui a paru, il est hélas trop tard, mais il serait dommage qu'à l'avenir des histoires de la valeur de celles de Tintin et Milou contiennent de pareilles allusions qui vont à l'encontre de toute méthode éducative chez les jeunes.

C'est pourquoi, je fais appel à votre compréhension dans le but d'éviter à ceux – plus nombreux qu'on ne le pense – qui sont atteints de ce handicap ces allusions qui paraissent anodines mais qui ravivent une souffrance toujours latente.

Certaine de pouvoir lire bientôt de nouvelles aventures de Tintin et Milou que je pourrai apprécier pleinement, je vous adresse, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

*Brigitte B**



Une interview du professeur Tournesol qui prête à sourire, y compris dans la famille de Séraphin Lampion ! Planche 61 de Vol 714 pour Sydney (1968).

Onze jours plus tard, la plaignante reçoit une réponse du dessinateur. Et, à sa lecture, on se dit que ce n'est pas le type de réaction qu'elle espérait. Le père de Tintin n'y va pas de main morte. Tout en restant, comme à l'accoutumée, très poli dans la formulation de son message, Hergé fait bien comprendre à cette dame que la bande dessinée telle qu'il la pratique induit ce genre d'humour. Pour l'occasion, il énumère d'autres exemples à propos desquels il ne faudrait normalement pas plaisanter. On ne peut s'empêcher de sourire suite à la lecture des « cas » cités par le dessinateur... parce que, si l'on respectait les préceptes de

Un chef d'orchestre ?... Là, franchement, je ne vois pas le rapport... Pour moi, cette photo représente un de ces objets volants non identifiés qu'on appelle soucoupes volantes.

la charité, plus aucune création à vocation satirique ne serait possible. Pour autant, Hergé se justifie quelque peu à propos de Tournesol et invoque *des circonstances atténuantes*. Non sans élégance et avec beaucoup d'humour, certes quelque peu féroce, il parvient à réfuter les accusations qui le visaient. Nous connaissons surtout Hergé en tant que créateur de bandes dessinées à succès. Nous découvrons à la page suivante ses talents d'épistolier.





Le 11 décembre 1967

H/b

Chère Mademoiselle,

Bien sûr, quant au fond, vous avez raison : on ne devrait pas plaisanter à propos des sourds. On ne devrait pas non plus faire rire au détriment des bègues, des obèses, des Anglaises aux longues dents, des Germaines à tête de lard, des maladroits qui se prennent le pied dans tous les tapis, des gens qui écorchent la langue étrangère dans laquelle ils essaient courageusement de s'exprimer, etc, etc... Un auteur ne devrait pas céder à ces tentations. Pourquoi y cède-t-il quand même ? Parce que, s'il respectait les préceptes de la charité, il n'y aurait pas de littérature satirique possible.

Vous le voyez, je ne plaide pas non-coupable. Mais j'invoque, dans le cas de Tournesol, les circonstances atténuantes. Le professeur n'est pas un infirme pitoyable : il n'est pas l'équivalent d'un aveugle, mais d'un myope ; sa demi-surdité est due à l'âge et n'est manifestement pas de naissance ; ses déboires ne viennent pas d'une "infériorité" mais au contraire d'un excès d'assurance de sa part. Moralement il ne souffre pas de sa déficience auditive, qui ne l'a pas empêché de devenir un brillant savant et un homme suscitant bien moins la moquerie que l'estime et l'affection.

Jamais je n'ai pris pour cible un de ces handicapés dont votre lettre me parle d'une façon émouvante et convaincante ; jamais je ne tomberai dans cet odieux, cela va sans dire.

Je vous remercie de m'avoir écrit si franchement, et vous prie, chère Mademoiselle, de me croire
bien sincèrement vôtre.

Hergé.

Deuxième partie

LÉON GOETGELUCK,
la passion du jeu

Dans notre numéro précédent (ADMH n°8), nous avons évoqué une riche personnalité, celle de Léon Goetgeluck, un homme aux talents multiples qui fut durant les années quarante en relation professionnelle avec Hergé.

À cette occasion, nous vous avons fait découvrir plusieurs dessins réalisés par Hergé, totalement inédits, exécutés sur les pages de garde ou de titre de différents albums, à l'intention du fils de ce créateur de jouets très inventif. Notre article soulignait combien ce type de dédicaces était rare. Comme pour *Les Cigares du Pharaon* et *Le Crabe aux pinces d'or*, le même principe fut utilisé pour quatre autres épisodes : *Tintin au Congo*, *Le Lotus bleu*, *L'Oreille cassée* et *Le Sceptre d'Ottokar*. Le procédé, un dessin à chaque fois en rapport avec l'actualité d'une nouvelle aventure de Tintin, est également repris dans ces quatre nouveaux cas. La rédaction est très fière de vous présenter une fois encore de petits bijoux graphiques signés Hergé, **totale-ment inconnus à ce jour...**

A Iwan Goetgeluck.
avec le meilleur souvenir de
Tintin, Agatha et
Hergé.
mars 1943.



Piqûre de rappel : les deux dessins réalisés par Hergé pour Iwan Goetgeluck, précédemment reproduits dans la revue des Amis du Musée Hergé numéro 8.

SUITE DU PETIT TOUR D'HORIZON DES ALBUMS DÉDICACÉS À YWAN GOETGELUCK

COCO, LE PETIT CONGOLAIS Commençons par l'album le plus ancien, *Tintin au Congo*. D'après les indications contenues sur cette page de titre, on peut considérer qu'il s'agit de l'édition sortie en 1942. Hergé y a dessiné Coco, le petit Congolais. Tintin lui propose de l'accompagner durant tout son périple dans ce grand pays d'Afrique centrale, alors colonie belge. Ce sera pourtant loin d'être le cas : Coco disparaît brusquement des cases de l'album alors que Tintin est sur le point de rencontrer le roi des Babaoro'm. Le jeune Africain réapparaît pour libérer le héros, prisonnier du sorcier de la tribu et se volatilise ensuite pour ne plus jamais revenir ! Il est évident qu'à l'époque, Hergé ne se souciait pas véritablement de la cohérence de certains éléments... Quoi qu'il en soit, c'est bien le boy du héros que le dessinateur représente. Sans complexe. Il est évident que dans les années trente, et le phénomène perdurera encore plusieurs décennies, tout Européen vivant au Congo employait un ou plusieurs domestiques, hommes ou femmes à tout faire,

et autres gens de maison, souvent très utiles dans les relations avec les autochtones. Pour beaucoup de Blancs qui ne parlaient pas les langues locales, le boy était souvent le seul intermédiaire avec la population. On ergotera encore longtemps sur la façon dont Hergé dessinait, faisait parler et agir les Noirs. Le trait est forcé, la caricature grossière,... comme ce sera le cas dans pratiquement tous les films, les dessins animés, les romans, les publicités, les illustrations ou les autres bandes dessinées de cette première moitié du vingtième siècle...

Case extraite de la planche 23 de l'album noir et blanc
Tintin au Congo (1931).



A Yvan Goetghebuer.

devenir le maître

les aventures de
TINTIN



Hergé

Hergé

AU CONGO

par Hergé

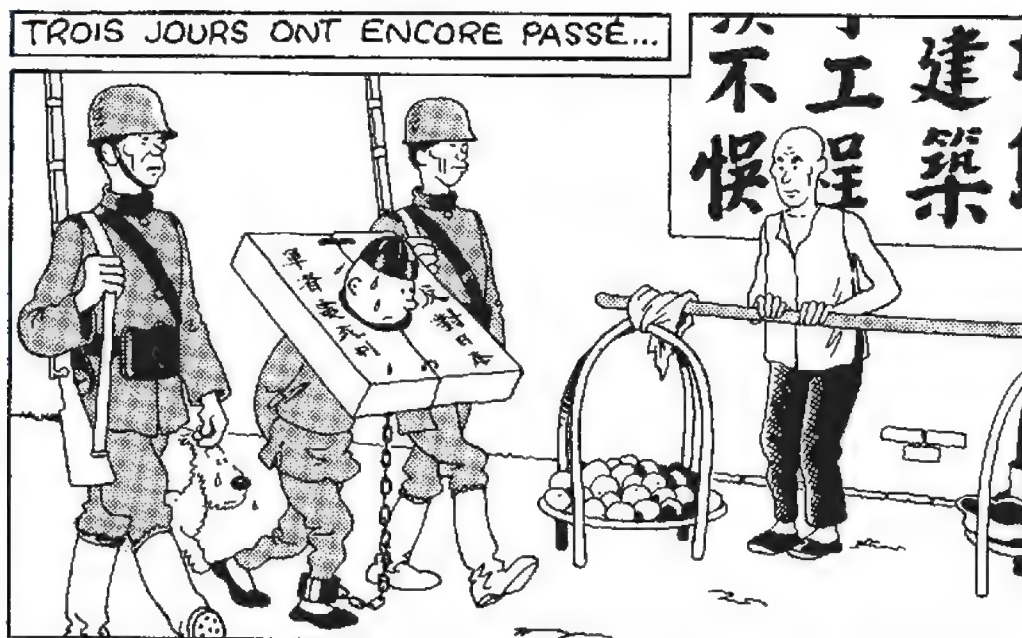


30^e MILLE

CASTERMAN
TOURNAI & PARIS

—
DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS

Case extraite de la planche 73
de l'album noir et blanc
Le Lotus Bleu, 1936



TINTIN ET MILOU AU MÊME RÉGIME Avec la page de titre du *Lotus bleu*, c'est le duo Tintin-Milou qui est mis en évidence d'une façon pour le moins surprenante, jugez-en plutôt. Nous découvrons nos deux héros la tête dépassant d'une cangue, exactement comme dans une case de l'album, alors que le petit reporter est remis par les autorités anglaises aux soldats japonais. Sa situation n'est guère brillante : il vient de se faire condamner par le conseil de guerre de la cinquième armée d'occupation à la peine de mort ! Et afin de servir d'exemple à la population, il doit se promener pendant trois jours dans toute la ville avec un lourd carcan de bois autour du cou. Ce qui distingue ce dessin de la case qui lui correspond dans l'album, c'est qu'ici Milou se voit traité de la même manière que son maître. Mais contrairement à la vignette de la planche 73 du *Lotus bleu*, nos deux amis ne semblent pas trop prendre les choses au tragique ! Les amateurs de versions anciennes des *Aventures de Tintin* auront à cœur de savoir qu'il s'agit dans ce cas de la dernière édition de cet épisode en noir et blanc et qu'elle est sortie en octobre 1942 avec un tirage de cinq mille exemplaires. Des ouvrages qui présentent tous la même anomalie sur la page de titre : la truffe de Milou est invisible ! Une erreur d'impression qui fait encore aujourd'hui les délices des collectionneurs...

A Twan Goedgeluck.
...niet alleen maar
...Hergé
Les aventures de
TINTIN
LE
LOTUS BLEU

par Hergé



20^e MILLE

CASTERMAN
PARIS - TOURNAI

LE VOL DU FÉTICHE ARUMBAYA Le scénario de *L'Oreille cassée* repose essentiellement sur le vol d'une statuette dans un musée ethnographique. En l'occurrence, un fétiche sculpté par un membre de la tribu des Arumbayas, peuplade vivant sur les rives du fleuve Badurayal, sur le territoire de la république de San Theodoros, en Amérique du Sud. Plusieurs personnes, dont Tintin, se mettent en quête de retrouver cet objet précieux manifestement fort convoité. Pour l'occasion, Hergé invite le lecteur Répondre à des questions posées chaque semaine dans *Le Petit Vingtième* à propos de la suite de l'aventure? Épisode riche en rebondissements plus spectaculaires les uns que les autres, *L'Oreille cassée* nous présente un héros toujours en action. D'un continent à l'autre, jusqu'à la dernière page du récit, ses exploits se font au pas de course. Et le petit dessin réalisé à l'intention d'Ywan Goetgeluck ne nous montre rien d'autre que cela : un héros lancé à vive allure, à la poursuite du fétiche arumbaya. Une composition qui joue sur les mots et sur les images : Tintin poursuit un objet volé qui vole...



Case extraite de la planche 133
de l'album noir et blanc
L'Oreille cassée, 1937.

*Yvan Goetghebuer
34, rue J. Deleurye
Hoboken.*

les aventures de
TINTIN

*— 1 — Yvan Goetghebuer
ami d'enfance de
Tintin, Wilson*

L'OREILLE CASSÉE *Hergé*

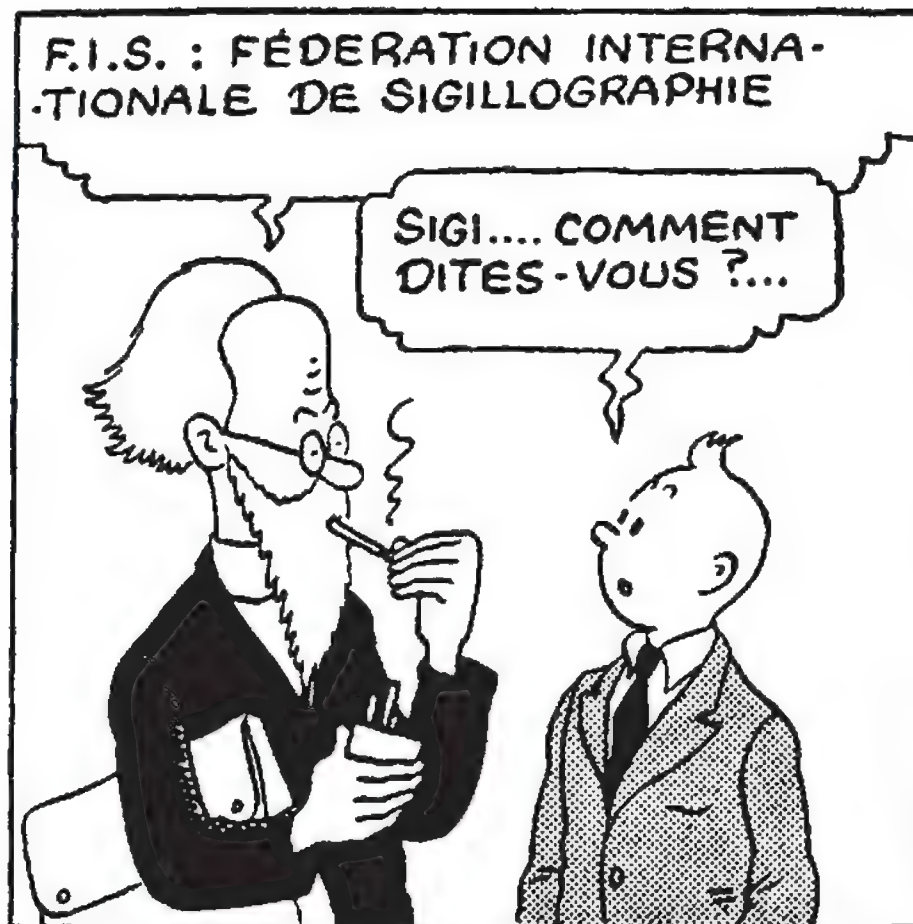
par Hergé



19 MILLE



CASTERMAN
PARIS — TOURNAI



Case extraite de la planche 5
de l'album noir et blanc
Le Sceptre d'Ottokar, 1939.

LE SIGILLOGRAPHE MYOPE Quel est la différence entre un savant honnête, sigillographe (spécialiste de l'étude des sceaux) et son frère jumeau, conspirateur à la solde des ennemis du roi de Syldavie, Muskar XII? Le premier, Nestor Halambique habite au numéro 24, rue du Vol à Voile, il est myope et fume comme un sapeur. Le second, Alfred Halambique n'a jamais touché à une cigarette de sa vie et sa vue est excellente, de loin comme de près. Pour s'introduire dans la salle du trésor du Palais de Klow, Alfred va usurper l'identité de Nestor et parviendra à dérober le sceptre d'Ottokar. Mais, après bien des péripéties, Tintin réussira à le mettre définitivement hors d'état de nuire. Sur la page de titre de l'album qui évoque le conflit entre la Bordurie et la Syldavie, c'est Nestor Halambique, l'honnête homme, qui est dessiné par Hergé. Avec le petit Congolais Coco, c'est le deuxième personnage secondaire qui est ainsi représenté sur la page de titre d'un album. Un fait rarissime...



Lors de l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958, les membres du club « Tintin » ont droit à un tour en Mercedes décapotable miniature ! Une marque de voiture qui va inspirer la création de l'enseigne géante de Tintin et Milou.



HISTOIRE D'UNE RENCONTRE SUR LES SOMMETS...

Le monde de Tintin fait incontestablement partie de notre patrimoine historique.

Les interconnexions des aventures du petit reporter avec des éléments de la réalité et de notre vie sont nombreuses et parfois curieuses. Je voudrais ici raconter une histoire personnelle, une belle histoire...

Je devais avoir presque 10 ans lorsque mon papa, qui travaillait alors comme responsable commercial d'une entreprise bruxelloise de publicités lumineuses, m'a un soir raconté sa journée passée avec Hergé. Ce devait être en 1957. Il avait été convié dans les bureaux des Studios Hergé de l'avenue Louise à Ixelles pour élaborer un projet d'enseigne lumineuse à l'image de Tintin et Milou. L'éditeur du journal *Tintin*, Raymond Leblanc, avait eu l'idée de surmonter de cet emblème le nouveau building qui devait abriter les Éditions du Lombard, à côté de la gare du Midi. À l'image de l'enseigne à l'étoile tournante surplombant à Stuttgart les installations d'un célèbre constructeur automobile. Mon papa avait donc ce jour-là discuté avec Hergé de la forme, de la grandeur et des contraintes techniques afin que cette immense enseigne puisse tenir en équilibre, tourner et s'illuminer en même temps. J'ai un souvenir très précis du récit que mon papa m'a fait ce soir-là : comment Hergé l'avait accompagné pour la visite

des bureaux et studios, lui avait fait découvrir la maquette de la fusée lunaire et surtout montré les dessins de l'album de Tintin alors en cours d'élaboration. Ce devait être une histoire se déroulant dans l'Himalaya, qui raconterait une rencontre avec l'abominable homme des neiges et qui pourrait par exemple s'intituler *Le Museau*, ou *La Corne du yack*... (En fin de compte, Hergé choisira un titre plus conventionnel pour cette nouvelle aventure de son petit reporter : *Tintin au Tibet*).

Hergé procède à la mise à l'encre d'une planche de *Tintin au Tibet*.



TINTIN ET MILOU DANS LE CIEL DE BRUXELLES Plus tard, tous ces projets ont pris forme et l'enseigne fut fabriquée et montée, en Allemagne pour sa partie mécanique, mais c'est à Bruxelles que furent soufflés les éléments de tubes au néon. Haute de 5 mètres et pesant 3 750kg, elle était construite pour tourner 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 ! Lors des premiers essais de fonctionnement, auxquels mon papa participa, un blocage de rouages grippés provoqua un stress de dernière minute. Mais un jeune technicien présent sur place sortit de sa musette une

bouteille d'une célèbre boisson au cola et la vida sur les engrenages qui se remirent rapidement en mouvement... L'enseigne majestueuse fut installée en juillet, puis inaugurée le 13 septembre 1958, à la fin de l'Exposition Universelle de Bruxelles, inauguration qui fut l'occasion de grandes festivités pour petits et grands, et dont le journal *Tintin* de l'époque se fit abondamment l'écho. Comme ils grimpèrent au Tibet, sur le Toit du Monde, Tintin et Milou rayonnèrent en tournant durant de nombreuses années au-dessus des toits de Bruxelles. Cette enseigne fut classée comme monument historique en 2004, puis entièrement restaurée en 2009. Mais dans sa version actuelle, elle ne tourne plus... *Peut-être n'ont-ils plus de Coca ?*



L'enseigne lumineuse à l'effigie de Tintin et Milou se dresse majestueusement sur le toit des Éditions du Lombard, à deux pas de la gare du Midi à Bruxelles.



Inauguration du building Tintin, le 13 septembre 1958. Le ministre Paul-Henri Spaak est accueilli par Raymond Leblanc, directeur des Éditions du Lombard.

Affiche de l'exposition
« Au Tibet avec Tintin », Bruxelles, 1994.



IMMORTALISÉ SUR UNE PLANCHE DE TINTIN AU TIBET

Et c'est ici que mon histoire personnelle commence. En 1994, je visite avec mes enfants, au Musée du Cinquantenaire, l'exposition *Au Tibet avec Tintin* qui faisait alors un lien magnifique entre l'album, ses lieux et personnages, et la situation du peuple tibétain face à son environnement politique. En regardant attentivement les quelques planches originales de l'album qui étaient exposées,

je découvre avec surprise dans le pourtour de l'une d'elles, là où Hergé annotait ses idées ou les points à ne pas oublier, la silhouette de l'enseigne lumineuse avec le nom de mon papa et un numéro de téléphone. La rencontre de 1957 était inscrite (immortalisée) dans l'œuvre, (peut-être même à plusieurs reprises...)!!! La correspondance semblait évidente.

Planche crayonnée numéro 5
de *Tintin au Tibet*.



Dans le coin supérieur droit de sa planche crayonnée, Hergé note le nom du créateur de l'enseigne géante à l'effigie de ses héros et l'accompagne d'un petit croquis.

Depuis cette découverte, j'ai rêvé et tenté de retrouver la trace de cette belle histoire, afin de pouvoir la transmettre à mes enfants et petits-enfants. Et c'est fin 2014, vingt ans plus tard, que mon vœu se réalise enfin. Le hasard d'heureuses rencontres m'a permis de recevoir récemment une copie du crayonné original de la page 5 de l'album, portant la trace de cette journée où la réalité a croisé la fiction...

LE SCOOP

Hergé à Ostende

Pour le grand public, le nom d'Hergé est invariablement associé à la bande dessinée à travers sa création majeure : la série des Aventures de Tintin et Milou. Il est bon de rappeler que Georges Remi fut aussi à ses heures peintre et illustrateur de talent.

Dès qu'il fut en mesure de tenir un crayon en main, le petit Georges se mit à dessiner autant qu'il put. Ses débuts d'illustrateur commencent donc très tôt et ne manquent pas d'attirer l'attention de ses parents et par la suite de ses éducateurs, instituteurs et professeurs des différentes écoles qu'il fréquentera. Adolescent, il est membre d'une troupe scout au sein du Collège Saint-Boniface à Ixelles et voit ses premières œuvres publiées dès 1922 dans *Le Boy-Scout belge*, l'organe de presse du principal mouvement de jeunesse catholique de son pays. Croquis, caricatures, aquarelles, couvertures de livres et de revues, lettrages, dessins publicitaires et cartes postales, rien ne l'arrête et tout semble lui réussir. Le jeune homme s'essaie à différentes techniques de représentation, sans imaginer un seul instant qu'il deviendra quelques années plus tard l'un des maîtres de la bande dessinée mondiale. À l'occasion de voyages avec sa troupe scout en Belgique ou à l'étranger, il prend l'habitude d'emporter avec lui des carnets de croquis. C'est sur ces carnets que l'on retrouve quantité de représentations de paysages, de monuments ou encore de portraits. Exécutés à la mine de plomb, ils témoignent déjà de la maîtrise de l'auteur en matière de dessin. Si la technique n'est pas toujours parfaite, l'amorce d'un style est présente, mélangeant avec beaucoup de saveur le réalisme et l'humour.

LA REINE DES PLAGES Si Hergé nous fait visiter par carnets de croquis interposés la France, l'Espagne, l'Italie, la Suisse ou l'Autriche, il n'en oublie pas pour autant son pays natal, illustré par des vues de Malines, Tournai, Binche, Bruges et bien d'autres localités souvent découvertes au cours de ses camps scouts. Une station balnéaire sera souvent mise à l'honneur par les crayons et les aquarelles du futur père de Tintin : la ville d'Ostende. Cette cité située au bord de la mer du Nord, en province de Flandre-Occidentale, a dès le dix-neuvième siècle suscité un attrait touristique qui ne cessera de croître au fil des décennies. En 1834, la famille royale belge manifeste un intérêt particulier pour Ostende, ce qui a pour conséquence qu'elle devient un endroit à la mode pour la noblesse et la haute bourgeoisie. Résidence d'été du roi Léopold II, la

La digue à Ostende,
mine de plomb
et encre de Chine,
carnet de croquis,
septembre 1923.



« Reine des Plages » connaîtra encore un nouvel essor avec l'avènement des congés payés en Belgique (1936) et s'ouvre au tourisme de masse. Reliée à Bruxelles dès 1839 par voie de chemin de fer, elle se présente comme le lieu de villégiature tout indiqué pour les habitants de la capitale. Hergé adolescent et sa famille s'y rendent souvent en été, accompagnés par des amis proches. Pour le jeune dessinateur, c'est à nouveau l'occasion de réaliser des dessins d'ambiance comme cette scène où l'on voit passer quatre militaires en permission, marchant d'un bon pas sur la digue à Ostende, et sobrement intitulée... *Ostende*.

OSTENDE VU PAR GEORGES REMI Adulte et fiancé avec Germaine Kieckens, employée tout comme lui au quotidien bruxellois *Le Vingtième Siècle*, Hergé continue à se rendre régulièrement au littoral belge en compagnie de l'élue de son cœur et n'oublie jamais d'emporter avec lui un carnet de croquis. Ainsi, le 22 juin 1930, soit deux mois avant la publication de l'album *Les aventures de Tintin, reporter du Petit «Vingtième»*, au pays des Soviets, il flâne à Ostende et réalise quelques croquis témoignant de son passage à la côte. Une clôture de pavillon, une rose, des pêcheurs au repos, un bunker dévasté, voilà ses sujets du jour. Dans la même veine, sur carton fort et à la gouache, il peint une scène nocturne qui représente des bateaux à voile, en route pour une pêche en mer. Toutes ces créations, exécutées à la hâte, sont autant de témoignages de la volonté de l'artiste de travailler d'après nature, avec un modèle précis. Ce sera son credo durant toute sa carrière.



Pêcheur au repos, esquisse à la mine de plomb, carnet de croquis, Ostende, 1930.



La pêche de nuit, gouache sur carton fort, 1930.

La sieste de Mgr Schyrgens, mine de plomb, aquarelle et gouache sur papier à dessin, 1928.



sont pas cernés du fameux trait noir présent au sein de ses cases. C'est donc l'époque où l'auteur se plaît à peindre ses contemporains, ecclésiastique, chef scout, homme de la rue, policier ou encore marin dans le cadre de leurs activités professionnelles ou de leur intimité.

Notre revue a le grand plaisir
et la légitime fierté de publier dans ses
pages la reproduction de cette peinture
d'Hergé totalement absente de toutes les
publications consacrées au maître de la
ligne claire jusqu'à ce jour.
C'est donc un INÉDIT absolu !

UN INÉDIT D'HERGÉ POUR LES ADMH!

Un an plus tard, il reprend une des esquisses faites à Ostende, la retravaille et la transforme ensuite en un véritable petit tableau. L'exécution à la mine de plomb, gouache et aquarelle est soignée et illustre bien les qualités de portraitiste du dessinateur. Le style réaliste de cette œuvre tranche évidemment avec celui qu'il utilise dans le domaine de la bande dessinée. Mais la fluidité des lignes et les contours quelque peu flous de ce « pêcheur au repos » ne sont toutefois pas très éloignés de la technique utilisée par Hergé lorsqu'il réalise les illustrations de couvertures de ses premiers albums : *Tintin au pays des Soviets*, *Tintin au Congo* et le premier recueil de gags de *Quick et Flupke*, *gamins de Bruxelles*. En effet, là aussi, on trouve des personnages et des décors qui ne



gouache et aquarelle sur papier
à dessin, 1929.



Pêcheur au repos, mine de plomb, aquarelle et gouache sur papier à dessin, 1931.
Cette peinture est donc la version achevée du croquis réalisé un an plus tôt sur son carnet (voir page 29 de la revue).



Dossier réalisé en partenariat avec le Musée Hergé
Supplément au JDE - octobre 2014



Bienvenue au Musée Hergé !

RÉALISATION

> Rédaction : Pauline Deneubourg,
les Éditions Moulinsart
> Rédaction du JDE :
081/24 89 86
> Courriel : redaction@lejde.be
> Site : www.lejde.be
> Mise en page : Olagil sprl
> Crédits : © Hergé Moulinsart
2014

SOMMAIRE

Une famille de papier

2

Rêves de voyages

5

Atelier : Personnages
Cinéma !

3

Studios Hergé
La renommée internationale d'Hergé

6

Le laboratoire

4

Atelier : Bande dessinée

7

Embarquement immédiat pour un fabuleux parcours à la découverte d'Hergé, le créateur de Tintin et l'un des plus grands artistes de l'histoire de la bande dessinée belge !

Ce dossier vous propose de découvrir la bande dessinée des *Aventures de Tintin et Milou* et de devenir un véritable jeune tintinophile, en participant à des ateliers créatifs passionnants !

SALLE 1 :

PARCOURS D'UNE VIE

Georges Remi est né à Bruxelles en 1907. Toutes ses histoires, il les a signées de son nom d'artiste : Hergé. C'est ce que l'on appelle un pseudonyme. Il l'a imaginé en inversant les initiales de son

nom de famille et de son prénom (Ret G).

Tout jeune, Hergé aime dessiner et raconter des histoires. Ses cahiers d'école sont remplis de petits dessins. Il se passionne aussi pour le scoutisme et c'est en étant scout lui-même qu'il va acquérir le goût de l'aventure et des valeurs humaines comme la gentillesse, le respect des autres, la droiture, qui deviendront les qualités de son héros, Tintin. Hergé a écrit d'autres histoires que celles de Tintin et Milou. Les premières aventures qu'il imagine sont celles de Totor, un jeune scout, chef de la patrouille des Hannetons. Il raconte aussi la vie de deux gamins de Bruxelles, Quick et Flupke, qui fabriquent toutes sortes d'engins, parfois dangereux, et font des blagues aux passants dans la rue,

sous l'œil sévère de l'Agent 15. Hergé réalise aussi une bande dessinée qui met en scène Jo et Zette, deux jeunes frère et sœur, toujours accompagnés de leur singe Jocko. Dans certaines *Aventures de Tintin* et de Quick et Flupke, Hergé se dessine lui-même parmi ses personnages. Il se représente comme journaliste, dessinateur, assistant-réalisateur de film, ou comme simple spectateur.



Hergé dessinant à sa table de travail. À côté de lui, une figurine Tintin, avenue Delleur en 1949.

Le Musée Hergé à Louvain-la-Neuve, réalisé par l'architecte Christian de Portzamparc.

SALLE 2 :

CRÉATIONS MULTIPLES

Grâce à ses qualités de dessinateurs, Hergé a travaillé sur de nombreuses créations publicitaires. Il a fondé pour cela les *Studios Hergé* et s'est entouré de collaborateurs de talent.

HERGÉ



ATELIER

VOTRE PROFIL

Prénom :
Nom :
En utilisant le même code que Georges Remi, quel serait votre nom d'artiste ? :
Comme Hergé, dessinez votre portrait.



Dessin d'Hergé, paru dans le journal *Tintin*, 1951.

MUSÉE HERGÉ

Rue du Labrador 26 - 1348 Louvain-la-Neuve
> Tél : +32 10 488 421
> Fax : +32 10 455 777
> info@museeherge.com
> www.museeherge.com
Ouvert tous les jours sauf les lundis,
le 1^{er} janvier et le 25 décembre.
Du mardi au vendredi inclus de 10h30 à 17h30.
Le samedi et le dimanche de 10h à 18h.

SALLE 3 :

UNE FAMILLE DE PAPIER

Découvrez les personnages principaux des *Aventures de Tintin*, chacun avec ses caractéristiques physiques, ses expressions et sa personnalité particulière.

> Tintin

Reporter courageux, intelligent et aimable, il lutte constamment contre le "mal", comme les trafiquants de drogue, les marchands d'esclaves...

Tolérant, il pardonne facilement à ses ennemis.



> Milou

Chien fidèle et débrouillard, il est l'inséparable compagnon de Tintin. Brave et fier, mais aussi susceptible et gourmand, il se trouve à mi-chemin entre le monde des hommes et celui des animaux.

> Archibald Haddock

Capitaine et commandant de navire à la retraite. Il est généreux, enthousiaste, souvent colérique, parfois maladroit et vite découragé. Rancunier (ne pardonne pas facilement), plutôt méfiant, il apprécie la musique.



> Dupond et Dupont

Détectives, membres de la police judiciaire. Peu doués, maladroits, inefficaces, et peu discrets, leurs maladresses sont pourtant très drôles. Ils semblent très attachés à leurs chapeaux.

Les Dupond ne sont pas des frères jumeaux. Ce sont des sosies c'est-à-dire qu'ils sont tous les deux identiques, à une exception près...! Savez-vous laquelle? (voir ci-dessous)



> Bianca Castafiore

Chanteuse d'opéra, elle a tous les comportements exagérés d'une diva. Excessive, elle tyrannise son entourage et s'évanouit au moindre danger.

Et vous, à quel personnage vous identifiez-vous le plus ? Quelles sont vos qualités ?



Le grand lustre qui orne cette salle comporte une véritable galerie de portraits, avec 228 personnages secondaires que l'on retrouve dans les *Aventures de Tintin* et Milou. En quelques traits simples, Hergé a réussi à créer un nombre incroyable d'individus et à leur donner une vraie personnalité.

> Tryphon Toumesol

Savant dans toutes sortes de disciplines, inventeur et passionné de bricolage, il est terriblement distrait, dur d'oreille et parfois très susceptible.



LA LIGNE CLAIRE

Chaque artiste a son style, sa manière de dessiner ! Au fil des albums et de ses créations, Hergé va développer un style de dessin qui lui est propre et qu'on appellera plus tard la ligne claire. Après un dessin au crayon, il s'applique à dessiner le contour des objets, des personnages et des décors avec un trait à l'encre, net, précis et d'épaisseur égale. Pour la mise en couleurs, il privilégie les aplats (surfaces colorées d'une seule couleur) et évite les ombres et les dégradés. Le dessin apparaît ainsi très simple, plus lisible.

Réponses: Dupond avec "d", l'aveugle qui retombe et Dupont avec "t", la moustache qui remonte

2 // BIENVENUE AU MUSÉE HERGÉ ! > OCTOBRE 2014



ATELIER

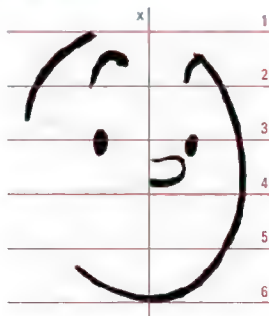
PERSONNAGES

COMMENT DESSINER LE VISAGE DE TINTIN ?

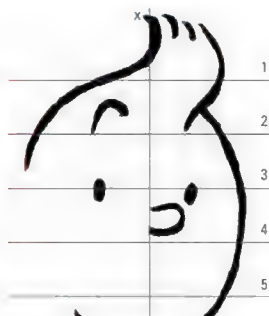
EN QUELQUES ÉTAPES TRÈS SIMPLES, DESSINEZ LA TÊTE DE TINTIN. DIVISEZ LE VISAGE À L'AIDE D'UNE GRILLE ET VOUS TROUVEREZ VITE OÙ PLACER LES YEUX, LE NEZ ET LES AUTRES ÉLÉMENTS.



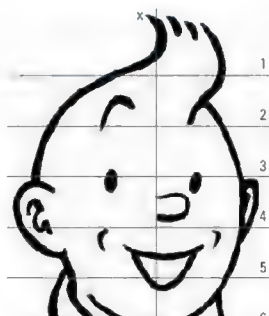
1. Pour commencer, dessinez une forme ovale. Tracez-la d'abord au crayon fin, puis épaississez le contour. Divisez-la en deux dans le sens vertical (ligne X).



2. Dessinez six lignes horizontales qui vous aideront à placer les éléments du visage. Les sourcils vont au-dessus de la ligne 1. Les yeux au niveau de la ligne 2. Le nez sur la ligne 3, à droite de la ligne X.



3. Vous pouvez maintenant dessiner les cheveux de Tintin. La houppe (mèche relevée) commence au sommet de la forme ovale, juste à droite de la ligne X. N'oubliez pas de tracer les deux petits traits en haut, au milieu, qui forment les cheveux.



4. Enfin, apportez les dernières touches. Les oreilles doivent se trouver entre les lignes 2 et 4. La lèvre inférieure, juste au-dessus de la ligne 5, sans oublier les fossettes (traits près de la bouche) et le col de chemise de Tintin.



AMUSEZ-VOUS À CHANGER LES EXPRESSIONS DU VISAGE : TINTIN FÂCHÉ, CONTENT, TRISTE...

SALLE 4 :
CINÉMA !

Le cinéma a beaucoup influencé le travail d'Hergé. Le dessinateur s'est parfois inspiré de certains acteurs pour créer ses personnages. C'est le cas des Dupondt qui évoquent le duo comique de Laurel et Hardy. On constate aussi des ressemblances entre le "héros géant" King Kong et Ranko, le gorille de *L'Île Noire*.

> De l'idée à l'histoire

Comme au cinéma, une bande dessinée se conçoit à partir d'un scénario. Pour construire son histoire, Hergé répond à quatre questions fondamentales : Qui ? Où ? Quand ? Comment ?

- Qui sont les personnages présents dans l'histoire ?
- Où se situe l' récit ?
- Quand se déroule-t-il ?
- Comment évolue l'histoire ?

Surbase du contenu des réponses, l'histoire devient plus précise. Hergé ajoute alors les dialogues (conversations entre les person-



King Kong



Ranko



Le duo comique : Laurel et Hardy

SALLE 5 :**LE LABORATOIRE**

Qu'il s'agisse des *Aventures de Tintin et Milou*, de *Quick et Flupke* ou de *Jo, Zette et Jocko*, on trouve de nombreuses références au monde scientifique et à la technologie.

Hergé souhaite être le plus précis possible et le plus proche de la réalité. À l'époque où il dessine *Objectif Lune* et *On a marché sur la Lune*, aucun homme n'a encore posé le pied sur le sol lunaire.

Pour imaginer les paysages sur la lune, la manière de se déplacer dans l'espace ou la vie dans une fusée, Hergé se documente de façon minutieuse auprès des scientifiques, ou en lisant des ouvrages spécialisés.

HERGÉ SE DOCUMENTE DE FAÇON MINUTIEUSE AUPRÈS DES SCIENTIFIQUES, OU EN LISANT DES OUVRAGES SPÉCIALISÉS.

Pour la fusée, il se base sur des photos et des schémas à partir desquels il dessine chaque détail de l'appareil avec précision. Il fait aussi construire

une maquette de la fusée dont on peut démonter chacune des parties.

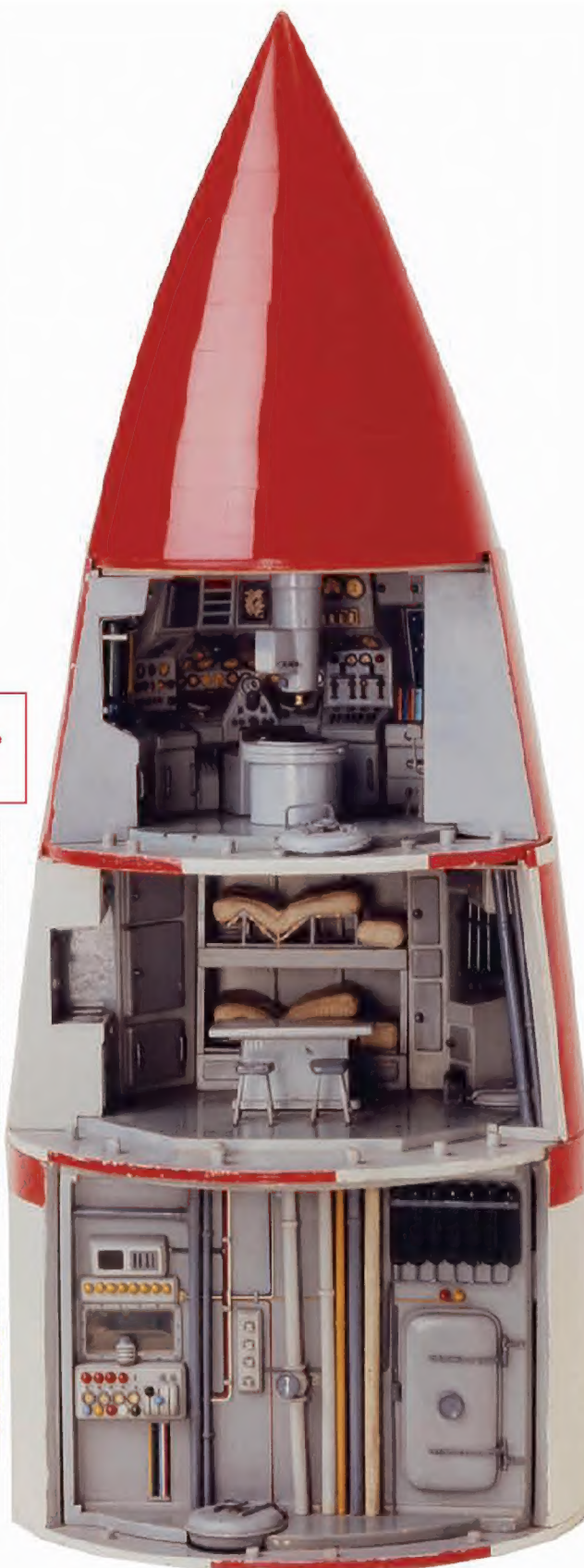
Dans les albums, la science est mise à l'honneur par l'intermédiaire du professeur Tournesol, ce savant sourd et distrait. Son laboratoire est une galerie d'inventions aussi farfelues (folles) les unes que les autres, depuis les patins à roulettes à moteur, la machine à broser les vêtements, le lit-placard, jusqu'à la fusée lunaire et le sous-marin requin.

Toutes ces créations dont le fonctionnement laisse parfois à désirer ont le don d'agacer le Capitaine Haddock.

Hergé fait construire une maquette de la fusée dont on peut démonter chacune des parties.

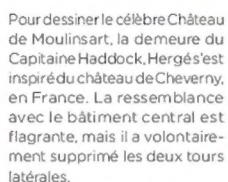


Tintin marche sur la Lune en 1954, 15 ans avant Neil Armstrong.



RÊVES DE VOYAGES

musées et s'inspire de l'histoire, de la culture, des costumes et des objets des pays qu'il visite.



SALLE 7 : STUDIOS HERGÉ

Face au succès de ses albums, Hergé est de plus en plus surchargé de travail. Il crée alors les *Studios Hergé* et s'entoure de collaborateurs de talent. Certains participent aux scénarios, d'autres dessinent les décors ou procèdent à la mise en couleur des planches (ou des pages). Ce travail de groupe permet à l'artiste de faire des albums mieux documentés et des décors plus détaillés.

LES 4 ÉTAPES DE LA CRÉATION D'UNE BANDE DESSINÉE :



1. Le découpage

Après avoir réfléchi à l'histoire qu'il va raconter, l'artiste écrit les grandes lignes du scénario et réalise des croquis, image par image.

2. Le crayonné

Sur base du découpage, l'auteur de BD commence à diviser la planche en cases. Puis, au crayon, il réalise les dessins des éléments qui composent chaque planche.



3. L'encre (mise à l'encre)

Lorsque les dessins lui semblent définitifs et suffisamment expressifs, l'auteur procède à l'encre des planches. Il repasse tous les crayonnés à l'encre de Chine avec une plume, un pinceau ou un marqueur.



SALLE 8 :

LA RENOMMÉE INTERNATIONALE D'HERGÉ

Depuis 1929, les *Aventures de Tintin* fascinent et se lisent dans le monde entier. Éditées dans de très nombreuses langues, elles inspirent toujours les artistes, les écrivains, les producteurs de cinéma...



4. La mise en couleur

La dernière étape consiste à mettre en couleur la planche encrée, soit directement sur l'original, soit sur une reproduction (photocopie ou épreuve), soit aussi par ordinateur. L'auteur écrit ensuite les textes dans les phylactères (bulles).

COLLABORATEURS

DOMINIQUE MARICQ

STUART TETT

CHARLES DENNER

ALICE HERMAN

GUY DE SMEDT

PAULINE DENEUBOURG

RÉALISATION GRAPHIQUE

STUDIO MOULINSART

COORDINATION ÉDITORIALE

DOMINIQUE MARICQ

TRADUCTION

STUART TETT

RELECTURE

PATRICK VANDERSLEYEN